



Afghanistan: sécurité à Kaboul

Renseignement

Alexandra Geiser

Weyermannsstrasse 10
Postfach 8154
CH-3001 Bern

T++41 31 370 75 75
F++41 31 370 75 00

info@fluechtlingshilfe.ch
www.fluechtlingshilfe.ch

Spendenkonto
PC 30-1085-7

Berne, le 22 juillet 2014



Introduction

Sur la base de la demande soumise à l'analyse-pays de l'OSAR, nous avons traité les sujets suivants:

1. Influence des Talibans à Kaboul
2. Conditions de sécurité à Kaboul
3. Les services de sécurité peuvent-ils assurer à Kaboul une protection contre le risque d'enlèvement par les Talibans ?

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR observe les développements en Afghanistan depuis plusieurs années.¹ Les informations qui nous ont été transmises par des spécialistes² ainsi que nos propres recherches nous permettent de répondre comme suit aux questions ci-dessus:

1 Conditions de sécurité en Afghanistan

Déstabilisation en 2013. Thomas Ruttig du *Réseau des analystes d'Afghanistan* décrit l'année 2013 comme la plus violente depuis 2001. Les Talibans ont progressivement tenté de conquérir les centres de district, surtout dans les régions périphériques, et de tester la capacité de défense des forces de sécurité afghanes.³ Le *Secrétaire général de l'ONU* écrit dans son rapport de mars 2014 que l'ONU a enregistré au total en 2013 20'093 incidents touchant à la sécurité en Afghanistan et que l'année a ainsi été la deuxième plus violente depuis 2001.⁴

D'après la *Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan* (UNAMA), le conflit a fait 8'615 victimes civiles (2'959 morts, 5'656 blessés) en 2013, soit 14% de plus que l'année précédente. D'après l'UNAMA, la faute en incombe à des éléments antigouvernementaux⁵ dans 74% des cas, à des forces fidèles au gouvernement

¹ www.fluechtlingshilfe.ch/pays-d-origine.

² Conformément aux normes COI, l'OSAR utilise des sources publiquement accessibles. Si elle ne trouve pas d'information pendant la période limitée que dure sa recherche, elle fait appel à des experts. L'OSAR cite ses sources de façon claire et transparente. Pour des raisons de protection des sources, certaines personnes de contact peuvent être citées sous couvert d'anonymat.

³ Ruttig, Thomas, *Some Things Got Better – How Much Got Good? A review of 12 years of international intervention in Afghanistan*, le 30 décembre 2013: www.afghanistan-analysts.org/some-things-got-better-how-much-got-good-a-short-review-of-12-years-of-international-intervention-in-afghanistan.

⁴ UN General Assembly, *The Situation in Afghanistan and its Implications for International Peace and Security* [A/68/789–S/2014/163], le 7 mars 2014: www.ecoi.net/file_upload/1226_1394798373_n1425215unga-afg.pdf.

⁵ **Éléments antigouvernementaux.** La Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan (UNAMA) utilise dans ses rapports la notion de « éléments antigouvernementaux » pour tous les particuliers et les groupes armés qui participent au conflit armé ou à la résistance armée contre le gouvernement afghan et/ou les troupes internationales, notamment pour les Talibans, le réseau *Haqqani*, les Hezb-e-Islami, le mouvement islamique d'Ouzbékistan, l'union islamique Jihad,

dans 11% des cas et à des combats terrestres entre les deux parties dans 10% des cas. L'augmentation du nombre de victimes civiles en 2013 est principalement due à l'utilisation de dispositifs explosifs ou incendiaires non conventionnels (DEINC; en anglais *Improvised Explosive Device*, IED ou de pièges explosifs) par des éléments antigouvernementaux, en particulier dans des régions habitées ou fréquentées par des civils. D'après l'UNAMA, c'est en 2013 qu'on a enregistré le plus grand nombre de femmes et d'enfants tués et blessés depuis qu'on a commencé à relever ces informations en 2009.⁶

1.1 Sombres pronostics

Retrait des troupes. En 2014, le retrait des troupes mettra fin à l'engagement des forces armées internationales. Mais l'accord bilatéral entre le gouvernement afghan et le gouvernement américain n'est pas encore signé. Il doit régler le soutien américain pour les questions de sécurité en Afghanistan après 2014. Ces retards renforcent l'insécurité et l'instabilité en Afghanistan.⁷ L'*International Crisis Group* signale aussi l'actuelle escalade de violence et l'augmentation du nombre d'attentats. Le retrait des troupes internationales a fait baisser l'influence de Kaboul dans les districts retirés et redonné confiance aux groupes de rebelles. Les combattants talibans défient les forces de sécurité afghanes dans des affrontements directs,⁸ par exemple dans la province de Helmand où ils ont attaqué fin juin 2014 des postes de contrôle militaires en formations de 800 à plus de 1000 hommes, une fois que les dernières troupes britanniques ont été retirées des régions à l'écart. Les combats qui les ont opposés aux forces de sécurité afghanes ont duré des jours et des jours. Au moins 35 civils ont perdu la vie et plus de 2000 familles ont dû prendre la fuite.⁹

Nouveau regain de violence en 2014. En juin 2014, l'UNAMA a exprimé sa vive inquiétude au sujet de l'augmentation drastique du nombre de civils blessés et tués¹⁰ par les dispositifs explosifs ou incendiaires non conventionnels que les groupes antigouvernementaux placent à des endroits précis.¹¹ Le regain de violence est notamment mis en lien avec les élections présidentielles. Le 5 avril, lors du premier tour de scrutin, l'ONU a enregistré 476 incidents de sécurité. Dans le but de semer

Laschkar e-Taiba et Jaish-e Mohammed. Dans: Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan, Annual Report 2013; Protection of Civilians in Armed Conflict, le 8 février 2014: www.ecoi.net/file_upload/1226_1392024345_feb-8-2014-poc-report-2013-full-report-eng.pdf. D'après le Service de recherche du Congrès (CRS), le Hezb-e-Islami-Gulbuddin (HIG) sous la direction de Gulbuddin Hekmatyar se concentre sur les attaques spectaculaires (high-profile attacks). Dans: Congressional Research Service, Afghanistan: Post-Taliban Governance, Security, and U.S. Policy, le 17 janvier 2014: <http://fpc.state.gov/documents/organization/221259.pdf>, p. 15. Le réseau Haqqani, fondé par Jalaludin Haqqani, est plus proche d'al-Qaïda que des Talibans. Dans: Congressional Research Service, Afghanistan: Post-Taliban Governance, Security, and U.S. Policy, le 17 janvier 2014: <http://fpc.state.gov/documents/organization/221259.pdf>, p. 15-16.

⁶ Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan, Annual Report 2013; Protection of Civilians in Armed Conflict, le 8 février 2014: www.ecoi.net/file_upload/1226_1392024345_feb-8-2014-poc-report-2013-full-report-eng.pdf.

⁷ Human Rights Watch, World Report 2014 – Afghanistan, le 21 janvier 2014: www.ecoi.net/local_link/267709/395071_de.html; Spiegel, Gewalt bei der Stichwahl, le 14 juin 2014: www.spiegel.de/politik/ausland/gewalt-bei-stichwahl-in-afghanistan-a-975249.html.

⁸ Groupe de crise international (ICG), Afghanistan's Insurgency after the Transition, le 12 mai 2014: www.refworld.org/docid/5371c4824.html, p. i-ii.

⁹ BBC News, Afghan Troops Battle Mass Taliban Assault in Helmand, le 25 juin 2014: www.bbc.com/news/world-asia-28012340.

¹⁰ 312 civils tués et 695 blessés entre le 1^{er} janvier et le 22 mai 2014.

¹¹ UN News Service, UN strongly Condemns Afghan Civilian Deaths Caused by Improvised Explosive Devices, le 1^{er} juin 2014: www.refworld.org/docid/538f02f54.html.

la terreur et de désécuriser la population civile, les groupes de rebelles ont commis 229 meurtres et tentatives de meurtre entre le 1^{er} mars et le 31 mai 2014. Avant les élections, l'ONU a aussi constaté une augmentation des attentats-suicides: elle en a enregistré 32 entre le 1^{er} mars et le 31 mai. Le 8 mai, les Talibans ont annoncé l'opération de printemps «Khaibar». En point de mire des membres du gouvernement et du Parlement, des forces de sécurité, des avocats et des juges, ainsi que des forces étrangères.¹²

En juillet 2014, l'UNAMA a relevé une nouvelle tendance dangereuse dans le dernier rapport sur le danger encouru par la population civile afghane. Jamais encore depuis qu'elle a commencé à collecter des données en 2009, autant de civils n'avaient péri ou avaient été blessés sous le feu croisé des lignes de combat entre les groupes de rebelles et les forces de sécurité afghanes. Jusqu'à présent, la plupart des civils étaient tués par des dispositifs explosifs ou incendiaires non conventionnels. Le nombre de victimes civiles a augmenté de 24% par rapport à l'année précédente à la même période (4'853 victimes civiles: 1'564 ont perdu la vie, 3'289 ont été blessées).¹³

À la mi-juillet 2014, au moins 89 civils ont perdu la vie à Paktika et 42 personnes ont été blessées lors de la plus grave attaque commise depuis le début de l'année: un attentat-suicide à la voiture piégée à proximité d'un poste de police.¹⁴

Déstabilisation par la crise électorale. Dans la crise qui a suivi les résultats controversés du deuxième tour de l'élection présidentielle, les deux candidats à la succession de Hamid Karsai se sont mis d'accord début juillet 2014 pour recompter les huit millions de voix. Abdullah Abdullah et Aschraf Ghani ont appelé le Président sortant à reporter la passation de pouvoir prévue pour le 2 août.¹⁵ Des analystes mettent en garde contre une nouvelle escalade de violence.¹⁶

Pronostics. L'inspecteur général spécial pour la reconstruction de l'Afghanistan chargé de rédiger des comptes-rendus à l'attention du Congrès américain brosse un sombre tableau pour l'avenir. L'année est certes marquée par le retrait des troupes fin 2014, mais la situation est selon lui catastrophique.¹⁷

Les États-Unis ont investi depuis 2001 plus de 56 milliards de dollars dans la reconstruction de l'Afghanistan. Plus de la moitié de cette somme a été affectée à la mise en place des Forces de sécurité nationales afghanes, de l'Armée nationale

¹² Assemblée générale des Nations unies, The Situation in Afghanistan and its Implications for International Peace and Security [A/68/910–S/2014/420], le 18 juin 2014: www.ecoi.net/file_upload/1226_1403693685_n1442913.pdf.

¹³ Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan, Afghanistan, Mid-Year Report 2014, Protection of Civilians in Armed Conflict, juillet 2014: www.ecoi.net/file_upload/1226_1404997194_unama-mid-year.pdf.

¹⁴ Deutsche Welle, Mindestens 89 Tote bei Anschlag in Afghanistan, le 15 juillet 2014: www.dw.de/mindestens-89-tote-bei-anschlag-in-afghanistan/a-17786710.

¹⁵ Die Zeit, Nach Afghanistan-Wahlkrise werden alle Stimmen neu ausgezählt, le 13 juillet 2014: www.zeit.de/news/2014-07/13/wahlen-neue-stimmenauszaehlung-bei-afghanistan-wahl-soll-beginnen-13123402.

¹⁶ Institute for War and Peace Reporting, Afghan Fighting Season Begins Amid Political Deadlock, le 9 juillet 2014: www.ecoi.net/local_link/280076/410171_de.html.

¹⁷ SIGAR, January 2014 Quarterly Report to the United States Congress Report from Government of the United States of America, le 30 janvier 2014: <http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/2014Jan30QR.pdf>.

afghane et de la Police nationale afghane. Incapable de payer les salaires, l'équipement et l'entretien des forces de sécurité, le gouvernement afghan reste tributaire d'un soutien international. Mais les traités réglementant la coopération après 2014 ne sont pas encore signés. Les forces de sécurité sont affaiblies par la corruption, le népotisme et les tensions ethniques. L'analphabétisme, de lourdes pertes et un taux de désertion élevé diminuent encore la force de frappe des forces de sécurité afghanes.¹⁸

Les observateurs craignent que le retrait des troupes internationales ne laisse la place à un narco-État¹⁹ faible, très militarisé et profondément corrompu et à l'éclatement d'une guerre civile.²⁰

2 Insurgés à Kaboul

2.1 Insurgés et réseaux criminels

D'après Thomas Ruttig du *Réseau des analystes d'Afghanistan*, les Talibans disposent d'un réseau d'informateurs ramifié dans tout le pays qui leur permet d'exercer des pressions et des intimidations, de commettre des meurtres et des enlèvements même à Kaboul où les structures criminelles et les réseaux de rebelles se recourent, les premières agissant souvent sur mandat des seconds.²¹ Un autre expert signale lui aussi que la présence des Talibans à Kaboul. Des observateurs partent du principe que le réseau *Haqqani* est surtout responsable des attaques à Kaboul où il aurait de multiples ramifications.²² En 2012, l'*Organisation Internationale pour les Migrations* a expliqué au *Service d'immigration danois* que les Talibans ont des cellules actives à Kaboul et que leurs réseaux ont apparemment tendance à se renforcer.²³ Fabrizio Foschini du *Réseau des analystes d'Afghanistan* estimait en 2013 que les Talibans n'avaient pas encore activé toutes leurs ressources pour commettre des attentats à Kaboul.²⁴

Déjà en 2011, l'*International Crisis Group* a relevé l'influence des groupements rebelles à Kaboul et dans les environs. En raisons d'accords secrets conclus entre les rebelles et des fonctionnaires corrompus, les réseaux criminels sont devenus de plus en plus puissants au fil des ans à Kaboul et dans les environs et les conditions

¹⁸ SIGAR, January 2014 Quarterly Report, le 30 janvier 2014, p. 4-5.

¹⁹ Malgré des années de lutte contre les cultures d'opium, il n'y en a jamais eu autant qu'au début 2014. Le trafic de drogues mine le secteur des finances en favorisant l'économie illégale et les réseaux criminels. Il profite en particulier aux rebelles. Dans: SIGAR, January 2014 Quarterly Report to the United States Congress Report from Government of the United States of America, le 30 janvier 2014: <http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/2014Jan30QR.pdf>. p. 10.

²⁰ SIGAR, January 2014 Quarterly Report, le 30 janvier 2014, p. 8-9.

²¹ Renseignement transmis à l'OSAR par courriel par Thomas Ruttig, le 1^{er} juillet 2014.

²² Renseignement transmis à l'OSAR par courriel par un expert de l'Afghanistan, le 30 juin 2014.

²³ Service d'immigration danois: Afghanistan; Country of Origin Information for Use in the Asylum Determination Process; Report from Danish Immigration Service's fact finding mission to Kabul, Afghanistan; 25 February to 4 March 2012, le 29 mai 2012: www.nyidanmark.dk/NR/rdonlyres/3FD55632-770B-48B6-935C-827E83C18AD8/0/FFMrapportenAFGHANISTAN2012Final.pdf, p.8.

²⁴ Foschini, Fabrizio, Striking at Kabul, in 2013: the Attack on the Traffic Police HQ, le 21 janvier 2013: www.afghanistan-analysts.net/index.asp?id=3218.

de sécurité se sont constamment dégradées au centre du pays.²⁵ L'agressivité dont les rebelles font preuve à l'égard des fonctionnaires et l'infiltration des services de sécurité a affaibli dès 2011 l'influence de Kaboul dans la périphérie. Les rivalités entre les rebelles, les combattants en lien avec le mollah Omar's *Quetta Shura*, le réseau *Haqqani* et les partisans de Gulbuddin Hekmatyar's *Hezb-e-Islami* se sont intensifiées en même temps que se renforçait l'influence des groupes rebelles à Kaboul et dans les environs.²⁶

2.2 Intimidation et infiltration

Les Talibans ne visent pas à prendre le contrôle physique de Kaboul, mais plutôt à asseoir leur influence psychologique.²⁷ Le *Bureau européen d'appui en matière d'asile* (EASO) décrit lui aussi comment le mouvement des Talibans et d'autres groupes rebelles mènent depuis des années une violente campagne d'intimidation contre le gouvernement afghan et ses alliés internationaux. Les rebelles tentent de semer la zizanie entre la population d'un côté, le gouvernement et les troupes internationales de l'autre. La population civile se retrouve prise entre les fronts. Les rebelles utilisent différents moyens d'intimidation et de violence: courriers nocturnes, postes de contrôle illégaux, perception d'impôts, enlèvements, meurtres ciblés, tribunaux talibans et peines de mort, fermeture de réseaux mobiles, structures de commandement, services secrets et «listes de gens à éliminer».²⁸

En coopération avec des fonctionnaires corrompus et des réseaux criminels, les rebelles ont mis en place, à coup d'intimidations, des gouvernements parallèles à Kaboul et dans les environs. Forts de diverses alliances entre le réseau *Haqqani*, le *Hizb-e Islam* et d'autres groupes, ils peuvent se mouvoir à Kaboul et organiser des attentats. Déjà à partir de 2011, des fonctionnaires afghans partageaient du principe que les chefs talibans exercent clandestinement une grande influence à Kaboul. Insatisfaite du gouvernement afghan et des troupes internationales, la population est plus encline à soutenir les Talibans; cet appui est l'un des fondements de la présence des rebelles dans la capitale. Un porte-parole des Talibans a déclaré dans une interview que, sans le soutien de la population locale, il n'aurait pas été possible de transporter des armes ni de loger des rebelles. Le réseau *Haqqani* semble avoir eu jusqu'en 2011 les meilleures possibilités d'organiser des attentats à Kaboul. Il a aussi soutenu les attentats d'autres groupes en leur fournissant un appui logistique et des candidats au suicide. Lorsque les troupes afghanes et internationales ont ciblé plus particulièrement le réseau *Haqqani* durant l'été 2010, ces groupes ont adaptés leurs stratégies et coopéré davantage avec des imams militants à Kaboul.²⁹ Le *Département d'État des États-Unis* part du principe que le réseau *Haqqani* dis-

²⁵ Groupe de crise international (ICG), *The Insurgency in Afghanistan's Heartland*, le 17 juin 2011: www.crisisgroup.org/~media/Files/asia/south-asia/afghanistan/207%20The%20Insurgency%20in%20Afghanistans%20Heartland.pdf, p. i.

²⁶ ICG, *The Insurgency in Afghanistan's Heartland*, le 17 juin 2011, p. i.

²⁷ ICG, *The Insurgency in Afghanistan's Heartland*, le 17 juin 2011, p. 16.

²⁸ Union européenne, Bureau européen d'appui en matière d'asile (EASO), *EASO Country of Origin Information Report, Afghanistan: Stratégies des rebelles: intimidation et violences ciblées contre les Afghans*, décembre 2012: www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain/opendocpdf.pdf?reldoc=y&docid=532190624.

²⁹ ICG, *The Insurgency in Afghanistan's Heartland*, le 17 juin 2011, p. 15-16.

pose de plusieurs centaines de membres influents et qu'il a la possibilité de mobiliser plus de 10'000 combattants.³⁰

2.3 Attentats à grand retentissement

À Kaboul, les Talibans privilégient les attaques sporadiques, susceptibles de marquer les esprits, les «attentats à grand retentissement» qui doivent provoquer un sentiment d'insécurité.³¹ Thomas Ruttig écrit en juin 2013 que les Talibans, y compris le réseau *Haqqani*, organisent à Kaboul des attaques particulièrement visibles, afin de montrer que les rebelles frappent dans tout le pays et peuvent même pénétrer «l'anneau en acier» des forces de sécurité afghanes autour des centres des grandes villes. Cette action tend à propager un sentiment d'insécurité au sein de la population, du gouvernement et des forces armées afghanes, tout en attirant l'attention des médias internationaux et des possibles «bailleurs de fonds».³² Dans un article du 24 mai 2013, la *Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL)* signale aussi que la capitale afghane a été à plusieurs reprises le théâtre d'attaques de Talibans, d'attentats-suicides et de tirs croisés visant d'importantes institutions afghanes et internationales.³³

2.4 Personnes menacées par les rebelles à Kaboul

D'après Thomas Ruttig, les meurtres ciblés sont plus fréquents dans les régions en proie à des combats et contrôlées par le gouvernement, par exemple à Kaboul, que dans les régions entièrement contrôlées par les Talibans où ces derniers sont tributaires du soutien de la population et des personnes les plus influentes sur le plan local pour exercer leur autorité.³⁴

Principales cibles et personnes qui sortent du lot. Ces dernières années, différents services de l'immigration ont tenté d'établir des catégories de personnes menacées par les Talibans et par d'autres groupes rebelles à Kaboul. Plusieurs acteurs locaux ont donné des renseignements à ce sujet. L'idée que les «principaux objectifs», ainsi que les personnes sortant du lot telles que les interprètes, les sous-traitants et les fournisseurs de l'armée ou encore les hauts fonctionnaires courent un risque accru semble faire l'unanimité.³⁵ Antonio Giustozzi a constaté en 2011 qu'à Kaboul et dans d'autres villes, les Talibans s'efforcent plutôt d'attaquer des groupes de profils importants pour eux, par exemple les fonctionnaires actifs et des personnalités haut placées. Il a en outre expliqué qu'à Kaboul, les attentats visent de hauts officiers de l'armée et de la police, ainsi que des commandants des services de sécurité.³⁶ Le *Service d'immigration danois* se réfère en 2012 à une déclai-

³⁰ Département d'État américain, Country Reports on Terrorism 2013 - Foreign Terrorist Organizations: Haqqani Network, le 30 avril 2014, available at: <http://www.refworld.org/docid/5362298c10.html>

³¹ Foschini, Fabrizio, Striking at Kabul, in 2013: the attack on the traffic police HQ, le 21 janvier 2013: www.afghanistan-analysts.net/index.asp?id=3218.

³² Ruttig, Thomas, After the 'Operational Pause': How Big is the Insurgents' 2013 Spring Offensive?, le 2 juin 2013: www.afghanistan-analysts.net/index.asp?id=3432.

³³ Radio Free Europe/Radio Liberty, Taliban Storm UN Office In Kabul, le 24 mai 2013: www.ecoi.net/local_link/248765/372416_de.html.

³⁴ EASO, EASO Country of Origin Information Report, Afghanistan, décembre 2012, p.33.

³⁵ cf. EASO, EASO Country of Origin Information Report, Afghanistan, décembre 2012, p.34.

³⁶ EASO, EASO Country of Origin Information Report, Afghanistan, décembre 2012, p.34.

ration du HCR selon laquelle tous les Afghans en contact avec des étrangers peuvent être en danger à Kaboul ou dans d'autres parties du pays.³⁷ Un collaborateur d'une agence internationale d'aide au développement a déclaré à l'EASO qu'à Kaboul, les gens célèbres risquaient davantage d'être attaqués que dans d'autres villes.³⁸

Il est difficile d'évaluer le risque couru par le reste de la population. Faute de données traitées et accessibles au public sur les menaces, enlèvements et meurtres de personnes qui ne sortent pas spécialement du lot, les suppositions restent prudentes. Souvent, l'évaluation du risque se base uniquement sur une comparaison avec d'autres localités encore plus dangereuses en Afghanistan ou sur une comparaison avec d'autres groupes de personnes. Thomas Ruttig relève qu'en principe, les Afghans ne sortant pas spécialement du lot sont beaucoup plus nombreux à avoir été victimes d'enlèvement que les célébrités.³⁹

3 Conditions de sécurité à Kaboul

Le DFAE souligne dans ses conseils aux voyageurs en Afghanistan qu'il y a, dans **tout** le pays, un risque d'attaques terroristes, d'enlèvements, de vols à main armée, de mines antipersonnel et d'engins non explosés. Les attaques à la bombe ou les attentats-suicides sont courants dans tout le pays. Toujours d'après le DFAE, les attentats visent les autorités afghanes, les forces de sécurité nationales et étrangères et, d'une manière générale, des cibles étrangères. Ils font aussi de nombreux morts et blessés parmi la population civile. Les Afghans et les étrangers sont victimes d'enlèvements.⁴⁰ Plus de 1200 civils afghans ont été tués ou blessés au cours des incidents de sécurité que l'IMMAP a documenté dans la province de Kaboul entre 2007 et 2013.⁴¹

Il n'y a pas de rapports ou de statistiques complets, accessibles au public, sur les conditions de sécurité en Afghanistan, mais seulement des enquêtes ponctuelles.⁴² Un autre expert relève aussi le manque d'informations précises au sujet des conditions de sécurité à Kaboul.⁴³ D'après Thomas Ruttig, on ne peut pas affirmer que les conditions de sécurité sont meilleures à Kaboul que n'importe où ailleurs dans le pays. Les conditions de sécurité sont difficilement prévisibles et varient même d'un instant à l'autre à l'intérieur des villes, des provinces ou des districts.⁴⁴ Thomas Ruttig a déjà déclaré à l'EASO que la situation n'est pas la même partout en Afghanis-

³⁷ Service danois de l'immigration (DIS), Afghanistan – Country of Origin Information for Use in the Asylum Determination Process – Report from Danish Immigration Service's fact finding mission to Kabul, Afghanistan – 25 February to 4 March 2012, mai 2012: www.nyidanmark.dk/NR/ronlyres/3FD55632-770B-48B6-935C-827E83C18AD8/0/FFMrapportenAFGHANISTAN2012Final.pdf, p. 17.

³⁸ EASO, EASO Country of Origin Information Report, Afghanistan, décembre 2012, p.34.

³⁹ Renseignement transmis à l'OSAR par courriel par Thomas Ruttig, le 1^{er} juillet 2014.

⁴⁰ DFAE, Conseils aux voyageurs, accès le 17 juin 2014: <http://www.eda.admin.ch/eda/fr/home/rebs/asia/vafg/rhafg.html>.

⁴¹ IMMAP, USAID, Afghanistan: Kabul Province – Observed security incidents 2007 – 2013 for all the monitored categories, le 16 avril 2014: http://immap.org/maps/index.php?do=map_view&id=1288&cat=10.

⁴² Renseignement transmis à l'OSAR par courriel par Thomas Ruttig, le 1^{er} juillet 2014.

⁴³ Renseignement transmis à l'OSAR par courriel par un expert de l'Afghanistan, le 30 juin 2014.

⁴⁴ Renseignement transmis à l'OSAR par courriel par Thomas Ruttig, le 1^{er} juillet 2014.

tan du point de vue de la sécurité. Mais rares sont les régions où il ne plane aucune menace. Mazar-i Scharif est par exemple plus sûre que Kandahar. Herat et Mazar-i Scharif sont probablement un peu plus sûres que Kaboul, elle-même plus sûre que Khost ou Kandahar. Mais il suffirait de peu pour que cela change. Les régions urbaines sont en général plus sûres que les régions rurales, mais, tout comme les routes utilisées par les troupes internationales, elles sont aussi plus souvent la cible d'attaques terroristes spectaculaires avec des dispositifs explosifs ou incendiaires non conventionnels qui touchent souvent des civils.⁴⁵

L'*International Crisis Group* a décrit en 2011, qu'en apparence, les conditions de sécurité semblent relativement stables à Kaboul. La proximité et les liens entre les commerçants criminels, les réseaux de rebelles et une élite politique corrompue minent toutefois la sécurité à Kaboul. La population civile afghane subit des pressions de toutes parts, du gouvernement, des rebelles et des troupes internationales.⁴⁶

En 2012, le *Service d'immigration danois* tire ses renseignements au sujet des conditions de sécurité à Kaboul de plusieurs sources: d'après l'*Organisation Internationale des Migrations* (OIM), des attentats-suicides perturbent la vie de la population à Kaboul. Ceci mis à part, Kaboul est plus sûre et mieux contrôlée par les forces de sécurité que d'autres localités d'Afghanistan, toujours d'après l'OIM. La Commission indépendante pour les droits de l'homme en Afghanistan a également déclaré au Service d'immigration danois que la sécurité à Kaboul est un sujet de préoccupation à cause des attentats-suicides. Elle a aussi relevé la hausse du taux de criminalité qui contribue à l'insécurité. Kaboul est pourtant considérée comme une ville plus sûre que d'autres.⁴⁷

En 2012, des observatrices et observateurs relèvent une multiplication des attaques de grande envergure dans la capitale afghane.⁴⁸ C'est du moins ce que signale le Service de recherche du Congrès. Plusieurs sources rapportent aussi une série d'attentats spectaculaires orchestrés à Kaboul avant les élections de 2014. Ces attaques sont dirigées aussi bien contre des cibles civiles que contre l'infrastructure nécessaire pour les élections.⁴⁹ Par la suite aussi, les groupes rebelles ont mené plusieurs attaques à Kaboul: le 6 juin devant un hôtel, quatre civils ont perdu la vie lors d'un attentat à la bombe visant le candidat à la présidence Abdullah Abdullah. Le même jour, la voiture d'Abdullah Abdullah a été soufflée par une charge explosive placée au bord de la route.⁵⁰ Le 21 juin, un membre du Haut Conseil de la paix a été victime d'un attentat-suicide à la voiture piégée au cours duquel un civil a per-

⁴⁵ EASO, EASO Country of Origin Information Report, Afghanistan, décembre 2012, p. 33-34.

⁴⁶ ICG, *The Insurgency in Afghanistan's Heartland*, le 17 juin 2011, p. i.

⁴⁷ Service d'immigration danois, Afghanistan; Country of Origin Information for Use in the Asylum Determination Process; Report from Danish Immigration Service's fact finding mission to Kabul, Afghanistan; 25 February to 4 March 2012, le 29 mai 2012: www.nyidanmark.dk/NR/ronlyres/3FD55632-770B-48B6-935C-827E83C18AD8/0/FFMrapportenAFGHANISTAN2012Final.pdf, p.8.

⁴⁸ Service de recherche du Congrès, Afghanistan: Post-Taliban Governance, Security, and U.S. Policy, le 4 avril 2012: <http://fpc.state.gov/documents/organization/188190.pdf>, p.24.

⁴⁹ Agence France-Presse, Taliban Suicide Blast Kills six as Afghan Election Looms, le 2 avril 2014: <http://reliefweb.int/report/afghanistan/taliban-suicide-blast-kills-six-afghan-election-looms>; Institute for War and Peace Reporting, Tensions Rise in Kabul Ahead of Vote, le 2 avril 2014: www.ecoi.net/local_link/273238/402244_de.html.

⁵⁰ Radio Free Europe/Radio Liberty, Afghanistan: Four killed in Kabul as Abdullah targeted by bomb blast, le 6 juin 2014: www.refworld.org/docid/53b280b41.html.

du la vie et plusieurs autres ont été blessés.⁵¹ Début juillet, au moins huit militaires afghans ont été tués lors d'un attentat-suicide contre un bus militaire à proximité de l'Université de Kaboul. Treize autres personnes, dont huit civils, ont été blessées. Les Talibans ont revendiqué cet attentat.⁵² Le 4 juillet 2014, ils ont incendié et détruit avec des attaques de missiles plus de 400 camions-citernes à quelques kilomètres de Kaboul. Leur chargement était destiné aux troupes internationales. Les Talibans ont parlé de dizaines de morts⁵³, mais de source officielle, il n'y en a eu aucun.⁵⁴ À la mi-juillet, deux collaborateurs du service de presse du Palais présidentiel ont perdu la vie lors d'un attentat à la bombe dans la capitale afghane. Cinq autres fonctionnaires ont été blessés, leur véhicule ayant roulé sur un piège explosif. Les Talibans ont revendiqué cet acte en précisant qu'ils visaient des collaborateurs du service de presse.⁵⁵ Le 17 juillet, des rebelles ont attaqué l'aéroport de Kaboul. Les Talibans ont revendiqué la responsabilité de cet acte. Les attaques de missiles ne sont pas rares autour de l'aéroport, mais elles ne se produisent généralement pas à proximité immédiate de l'aire d'envol.⁵⁶

ACCORD résume depuis janvier 2011 les atteintes à la sécurité enregistrées à Kaboul et mentionnées dans les médias internationaux. Ses principales sources sont les articles de *Radio Free Europe/Radio Liberty*, de la *BBC* et de l'Agence France-Presse. Voici les attentats spectaculaires qu'ACCORD a documentés à Kaboul entre janvier 2013 et mai 2014. Ils ont été relayés dans les médias internationaux.⁵⁷

Quand	Quoi	Qui	Cible	Victimes
16.01.13	Attentat-suicide	Les Talibans	Le service secret afghan	30 civils blessés, 2 gardes tués
21.01.13	Attentat-suicide	Les Talibans	La police routière	18 personnes blessées, 3 policiers tués
24.02.13	Attentat-suicide		Le service secret afghan	

⁵¹ Radio Free Europe/Radio Liberty, Afghan official survives suicide bombing, le 21 juin 2014: www.refworld.org/docid/53b283bf1f.html.

⁵² BBC News, Afghan Suicide Bomber Attacks Military Bus in Kabul, le 2 juillet 2014: www.bbc.co.uk/news/world-asia-28122198#sa-ns_mchannel=rss&ns_source=PublicRSS20-sa.

⁵³ Focus, In der Nähe von Kabul, Taliban beschossen Tanklaster mit Raketen, le 4 juillet 2014: www.focus.de/politik/ausland/konflikte-taliban-setzen-hunderte-tanklaster-in-flammen_id_3968696.html.

⁵⁴ BBC News, Taliban Launch Rocket Attack on Kabul Oil Tankers, le 5 juillet 2014: www.bbc.co.uk/news/world-asia-28173990#sa-ns_mchannel=rss&ns_source=PublicRSS20-sa.

⁵⁵ SRF, Mindestens 90 Menschen sterben bei Anschlag in Afghanistan, le 15 juillet 2014: www.srf.ch/news/international/mindestens-90-menschen-sterben-bei-anschlag-in-afghanistan.

⁵⁶ NZZ, Taliban-Angriff auf Flughafen von Kabul – Zwei Angreifer getötet, le 17 juillet 2014: www.nzz.ch/newsticker/talibanangriff-auf-flughafen-von-kabul---zwei-angreifer-getoetet-1.18345178.

⁵⁷ Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation, ecoi.net-Themendossier zu Afghanistan: conditions générales de sécurité en Afghanistan & chronologie pour Kaboul, le 23 mai 2014: www.ecoi.net/local_link/276708/405973_de.html.

Quand	Quoi	Qui	Cible	Victimes
27.02.13	Attentat-suicide	Les Talibans	Des militaires afghans	4 civils blessés, 6 soldats blessés
09.03.13	Attentat-suicide	Les Talibans	Le Ministère de la Défense afghan	9 personnes tuées, 20 personnes blessées
15.03.13	Attaque déjouée	Haqqani	Un établissement militaire	
17.04.13	Bombe		Le Parlement	
16.05.13	Attentat-suicide	Hezb-e-Islami	Un convoi militaire	Au moins 15 personnes tuées (dont 2 soldats américains), des dizaines de blessés
24.05.13	Attentat-suicide	Les Talibans	La résidence de l'OIM	Au moins 8 personnes tuées
25.05.13	Attentat-suicide		En banlieue	
10.06.13	Attaque	Les Talibans	À l'aéroport	
11.06.13	Attentat-suicide	Les Talibans	À la Cour suprême	17 personnes tuées, 39 blessées
18.06.13	Attentat-suicide		Le chef du Hazara	3 personnes tuées, au moins 20 blessées
25.06.13	Attaque	Les Talibans	Le palais présidentiel	3 agents de sécurité tués
01.07.13	Attentat-suicide		Le service secret afghan	
02.07.13	Voiture piégée	Les Talibans	L'OTAN	Au moins 7 personnes tuées
05.09.13	Échange de tirs	Un Pakistanaï	Une mosquée chiite	3 personnes blessées
18.10.13	Attentat-suicide	Les Talibans	Des étrangers	6 personnes d'une même famille tuées
27.10.13	Bombe	Les Talibans	Un bus militaire	Un civil tué, plusieurs soldats blessés
16.11.13	Attentat-suicide	Les Talibans	Loja Jirga	10 personnes tuées, 20 blessées

Quand	Quoi	Qui	Cible	Victimes
29.11.13	Attentat à l'explosif		Un Parlementaire	3 personnes blessées
11.12.13	Attentat-suicide	Les Talibans	Un convoi de soldats étrangers	
25.12.13	Missiles /grenades	Les Talibans	L'ambassade américaine	
25.12.13	Bombe		Le bord de la route	3 policiers afghans blessés
25.12.13	Bombe neutralisée			
27.12.13	Attentat-suicide	Les Talibans	Un convoi de soldats étrangers	6 civils blessés, 3 soldats étrangers tués
04.01.14	Bombardement		Un convoi de soldats étrangers	
04.01.14	Explosion			
12.01.14	Attentat-suicide	Les Talibans	Un bus de police	Un civil tué, 20 personnes blessées, un policier tué
17.01.14	Attentat-suicide	Les Talibans	Un restaurant	21 personnes tuées (dont 13 étrangers), au moins 5 personnes blessées
26.01.14	Attentat-suicide	Les Talibans	Le Ministère de la Défense	2 civils + 2 militaires tués, 22 personnes blessées
10.02.14	Attaque	Hezb-e-Islami	Une prison	2 collaborateurs civils de l'OTAN tués, au moins 7 civils blessés
20.02.14	Attentat-suicide		Un centre culturel ismaélite	Une personne tuée, 4 blessées
11.03.14	Échange de tirs		Un journaliste suédois	Un journaliste tué
20.03.14	Échange de tirs	Les Talibans	L'hôtel de luxe Serena	9 civils tués dont des enfants et des étrangers
25.03.14	Attentat-suicide	Les Talibans	Le bureau de la commission électorale	Au moins 4 personnes tuées
28.03.14	Siège	Les Talibans	L'ONG Roots for Peace	2 personnes tuées, 4 gardiens blessés

Quand	Quoi	Qui	Cible	Victimes
29.03.14	Attaque	Les Tali- bans	Une commission électorale afghane indépendante	2 policiers blessés
02.04.14	Attentat- suicide	Les Tali- bans	Le Ministère de l'Intérieur	6 policiers tués
15.04.14	Échange de tirs		Une Parlementaire	Une personne blessée
15.04.14	Enlèvement		Un vice-ministre afghan	
24.04.14	Exécution	Un policier	Des médecins a- méricains	3 morts
12.05.14	Attaque	Les Tali- bans	L'aéroport	
14.05.14	Bombarde- ment	Les Tali- bans	Des militaires af- ghans	2 civils blessés, un soldat tué

4 Système policier à Kaboul

Dans une grande partie du pays, la population se montre très méfiante à l'égard de la police. Sur le plan politique, la police est hétérogène. Infiltrée par des réseaux de milices impliquées dans la guerre civile aussi bien que par les réseaux criminels, elle échappe en partie au contrôle du gouvernement. Les policiers agissent souvent sur mandat de différents hommes forts.⁵⁸ D'une manière générale, la police afghane jouit d'une très mauvaise réputation et personne ne se placerait de son plein gré sous sa protection.⁵⁹ Un expert de l'Afghanistan dément clairement sa capacité à protéger les gens.

L'*Institute for War and Peace Reporting* relève lui aussi en 2012 que les habitantes et habitants de Kaboul ont peu confiance en la capacité des forces de sécurité afghanes à les protéger.⁶⁰ Une bonne partie de la population civile afghane juge la police corrompue et inefficace. La corruption sévit à tous les niveaux. Il ne s'agit pas seulement de pots-de-vin, mais aussi de coopération avec des groupes rebelles et des réseaux criminels.⁶¹

⁵⁸ Renseignement transmis à l'OSAR par courriel par Thomas Ruttig, le 1^{er} juillet 2014.

⁵⁹ Renseignement transmis à l'OSAR par courriel par un expert de l'Afghanistan, le 30 juin 2014.

⁶⁰ Institute for War and Peace Reporting: Afghan Forces Criticised After Kabul Battles, le 17 avril 2012: www.ecoi.net/local_link/214277/334793_de.html.

⁶¹ Civil-Military Fusion Centre, Corruption in the Afghan National Security Forces, Part 6 of a 6-Part Series on Corruption & Anti-Corruption Issues in Afghanistan, janvier 2012: www.cimicweb.org/Documents/CFC%20AFG%20Security%20Archive/CFC_Afghanistan_Corruption-in-ANSF_Jan12.pdf, p. 4.

D'après une étude de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, plus de 50% des personnes interrogées dans les régions urbaines ont dû verser un pots-de-vin à un agent de police.⁶² La Police nationale afghane est certes au premier front dans la lutte contre les groupes rebelles et criminels; au fil des ans, elle a subi de plus lourdes pertes que l'armée afghane. Mais elle est néanmoins particulièrement touchée par la corruption: des propriétaires de magasins doivent remettre des produits à des policiers, des «impôts» sont réclamés aux barrages routiers et les civils doivent payer des «amendes» s'ils n'ont pas de carte d'identité. À Kaboul, les chauffeurs de taxi doivent par exemple remettre chaque jour entre 0.20 et 6 dollars américains aux agents de circulation. Les policiers obligent même les victimes de crimes à payer des pots-de-vin. Les paiements effectués par des groupes criminels et rebelles à des agents de police corrompus sont encore plus dangereux que les pots-de-vin quotidiens.⁶³

4.1 Corruption

Dès 2011, le Groupe de crise international a désigné la corruption comme le plus gros obstacle à une stabilisation et à une amélioration des conditions de sécurité à Kaboul. La corruption entrave non seulement l'organisation de la police, mais aussi la mise en place d'un système judiciaire fonctionnel. Malgré les milliards de dollars versés pour la reconstruction du pays, l'État afghan n'a pas pu instituer un appareil de sécurité fonctionnel, ni assurer l'infrastructure de base à la population. Alors que les intérêts des dirigeants politiques et des seigneurs de la guerre sont de plus en plus pris en considération, les rebelles et les groupes criminels ont obtenu de nouvelles possibilités d'élargir leur influence au sein du gouvernement. Par conséquent, l'économie est aussi de plus en plus dominée par des oligarques criminels exerçant une influence politique.⁶⁴ L'Afghanistan est l'un des pays les plus corrompus au monde. La corruption entrave l'État de droit et amène une grande partie de la population à se distancier du gouvernement. Le Département d'État des États-Unis reproche à la Haute autorité afghane de surveillance et de lutte anti-corruption de ne pas avoir la volonté politique de s'en prendre aux puissantes élites. Il la trouve dysfonctionnelle, inefficace et politisée. La police manifeste selon lui peu de volonté et de capacité à élucider les cas de corruption et le Ministère public ne les poursuit guère.⁶⁵

Dans le dernier indice de *Transparency International*, l'Afghanistan occupe, avec la Corée du Nord et la Somalie, le dernier rang du classement des pays les plus corrompus au monde.⁶⁶ Dans l'Indice des États défailants 2013 du Fonds pour la paix,

⁶² UNODC, Corruption in Afghanistan, Bribery as reported by the victims, 2010: www.unodc.org/documents/data-and-analysis/Afghanistan/Afghanistan-corruption-survey2010-Eng.pdf.

⁶³ Civil-Military Fusion Centre, Corruption in the Afghan National Security Forces, janvier 2012, p. 4-5.

⁶⁴ ICG, The Insurgency in Afghanistan's Heartland, le 17 juin 2011, p. i.-ii.

⁶⁵ SIGAR, January 2014 Quarterly Report to the United States Congress Report from Government of the United States of America, le 30 janvier 2014: <http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/2014Jan30QR.pdf>, p. 11.

⁶⁶ Transparency International, Corruption Perceptions Index 2013, accès le 2 juillet 2014: <http://cpi.transparency.org/cpi2013/results/>.

l'Afghanistan occupe le 164^e rang sur 171 États. Seuls la Somalie, le Congo, le Soudan, le Soudan du Sud, le Tchad et le Yémen s'en tirent encore moins bien.⁶⁷

Vous trouverez les publications de l'OSAR sur l'Afghanistan et d'autres pays d'origine des réfugiés sous www.fluechtlingshilfe.ch/pays-d-origine

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR s'engage pour que la Suisse respecte le droit à la protection contre les persécutions ancré dans la Convention de Genève relative au statut des réfugiés. Neutre sur le plan politique et confessionnel, l'OSAR est l'association faitière nationale des organisations d'aide aux réfugiés. Son travail est financé par des mandats de la Confédération et par le soutien bénévole de particuliers, de fondations, de communes et de cantons.

L'OSAR-Newsletter vous informe des nouvelles publications. Inscription sous www.fluechtlingshilfe.ch/actualite/newsletter

⁶⁷ The Fund for Peace, The 9th Failed States Index–2013, accès le 2 juillet 2014: <http://ffp.statesindex.org/rankings>.